

MÉTHODOLOGIE

 Evaluation réalisée lors de mission de terrain.

 Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.

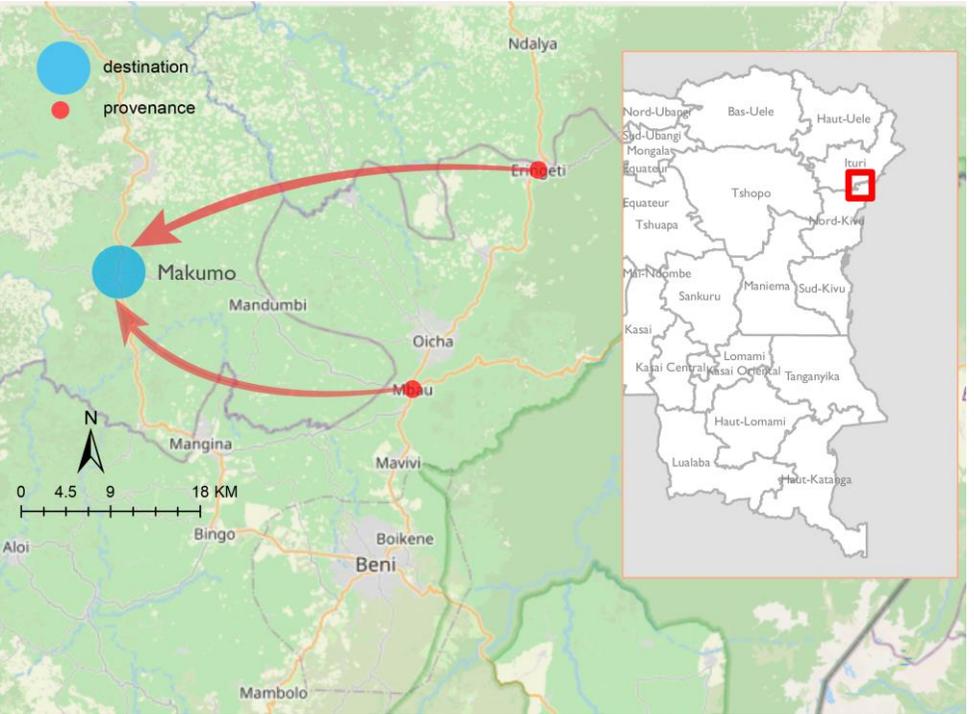
X

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils **ERM**. Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées le 10 décembre 2020.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Entre le 10 et 11 octobre 2020 le village MAKUMO a accueilli plusieurs familles déplacées en provenance des localités de MBAU et ERENGETI situées dans le secteur de BENI MBAU, groupement de BATANGI, en territoire de BENI, Province du Nord-Kivu. Ces populations auraient fui, suite à une incursion des présumés ADF qui auraient enlevé, tué et incendié plusieurs maisons des villages de provenance dans la nuit du 10 Octobre 2020. Les populations déplacées se sont essentiellement réfugiées dans les familles d'accueil du village de MAKUMO.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DES NOUVEAUX DÉPLACEMENTS

 724 INDIVIDUS DÉPLACÉS

 211 MENAGES DÉPLACÉS

 375 FEMMES DÉPLACÉES

 349 HOMMES DÉPLACÉS

 ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS

 10 Octobre 2020

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

| | |
|---------------------|-----------|
| PROVINCE | ITURI |
| TERRITOIRE | MAMBASA |
| CHEFFERIE / SECTEUR | BENI-MBAU |
| GROUPEMENT | BATANGI |

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

| ZONE ÉVALUÉE | MÉNAGE | INDIVIDU | HOMME | FEMME | < 5 ANS | LOCALISATION |
|--------------|--------|----------|-------|-------|---------|---------------------|
| MAKUMO | 211 | 724 | 349 | 375 | 115 | 0.75944, 29.2330141 |

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

- 1  ABRIS
- 2  ÉDUCATION
- 3  NOURRITURE
- 4  AMES
- 5  SANTÉ

OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Les personnes déplacées en provenance du Nord-Kivu se sont installées à la frontière entre le Nord Kivu et l'Ituri dans l'optique de trouver refuge à proximité de leurs champs qu'ils espèrent regagner aussitôt que les conflits auront cessé. Il est à noter que cette vague de déplacés s'ajoute aux précédents déplacements en provenance du Nord Kivu qui avaient eu lieu suite aux attaques et pillages systématiques dans les villages proches de la frontière entre Beni (Nord Kivu) et le territoire de Mambasa (Ituri).
-  60% des ménages ont reçu une assistance en NFI depuis leur arrivée néanmoins cette assistance demeure insuffisante pour couvrir l'ensemble des besoins exprimés.
-  Environ 40% de la population déplacée a accès à l'eau potable qui se trouve à plus de 45 min de marche du village. Le forage est fonctionnel et l'eau disponible depuis qu'une ONG a approvisionné le village en équipements solaire. Cependant, le forage demeure peu productif pendant la saison des pluies ce qui pousse la population à utiliser l'eau des surfaces, les exposent à des maladies, notamment le Choléra.
-  Plus de 85% des abris des villages de provenance ont été totalement endommagés et détruits durant la crise. De ce fait, les articles non alimentaires associés aux abris font partie des besoins exprimés par la population déplacée.
-  Les bâtiments scolaires visités lors de cette évaluation sont complètement endommagés et non opérationnels depuis la crise. Les informateurs du secteur éducationnel signalent qu'aucun personnel n'est disponible pour assurer l'enseignement, ainsi plus de 90% des enfants de cette communauté ne sont pas scolarisés.
-  Le manque de personnel médical qualifié ainsi que le coût des soins de santé poussent la majorité des habitants à recourir à l'automédication. Selon les informateurs de la santé, parmi les personnes nouvellement déplacées, 450 personnes diagnostiquées ont été atteintes du paludisme et plus de 280 ont eu la fièvre typhoïde depuis leur arrivée dans ce village.